

Sysveo



Incruster une image virtuelle dans la vidéo d'un drone

La start-up

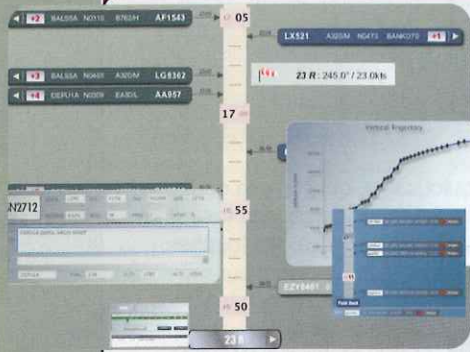
Opérateur constructeur de drones et centre de formation en télépilotage, à Bayonne.

3^e sélection ESA BIC
Incubation :
18 mois

« J'ai acheté un brevet au Cnes qui a servi à la conception du robot Curiosity, dont l'application directe est de diffuser une image à partir d'un robot », explique Clément Alaguillaume, président et fondateur de Sysveo, créé en novembre 2013. Le projet sélectionné par l'ESA BIC a pour objectif de développer un logiciel qui permette d'incruster une image virtuelle 3D dans le flux vidéo filmé en temps réel par le capteur du drone. « Un architecte pourra ainsi simuler une maison en 3D sur le terrain », précise Clément Alaguillaume. Sysveo a effectué une première étude et se lance aujourd'hui dans la partie développement. Cet intégrateur drone (« Un robot volant ! ») open source, qui dispose

d'une gamme de drones et dont l'usine se situe à Bayonne, a trois axes de développement en termes de R&D : la réalité augmentée, un système anticollision et la géolocalisation « indoor ». Centre de formation en télépilotage sur les scénarios 1 à 3, opérateur constructeur homologué par la DGAC, Sysveo vient de lever 400 k€ auprès de BPIFrance et la région Aquitaine. Elle a déjà vendu ses drones à un leader du Cac 40 pour des applications de logistique et transport de pièces, à des géomètres et des entreprises du BTP et dans l'événementiel. Sysveo emploie dix collaborateurs et a réalisé environ 300 k€ de chiffre d'affaires en 2014.

Innov'ATM



Optimiser le roulage et les approches de l'avion

La start-up

Société d'ingénierie sur le contrôle du trafic aérien, à Toulouse.

5^e sélection ESA BIC
Incubation :
18 mois

Ce sont deux ingénieurs et collègues de Thales qui ont quitté le groupe pour créer en février 2014

Innov'ATM, avec un objectif : optimiser les logiciels de gestion des approches de l'aéroport. Start-up toulousaine, Innov'ATM peaufine son premier produit, Skykeeper-Suite, un outil d'aide à la décision destiné aux contrôleurs aériens. Son projet ESA BIC porte sur deux briques de ce logiciel : une brique de prédiction des trajectoires de l'avion à l'approche de l'aéroport, et une autre brique liée à la gestion des mouvements au sol. « Les données satellites nous aident à améliorer la précision de la trajectoire en vol et le suivi des avions en roulage », précise Amine Karray, cofondateur avec Stéphane Bascobert de la

start-up qui compte aujourd'hui cinq collaborateurs.

Les cibles ? Les aviations civiles et les opérateurs aéroportuaires. Un premier déploiement à l'étranger, pour un client encore confidentiel, est prévu cette année. Meilleure anticipation des arrivées d'avions, optimisation de l'utilisation des pistes, gestion couplée des départs et des arrivées : d'après des simulations réalisées avec l'aide d'industriels et d'académiques européens, « ce logiciel ferait économiser 1 M€ par an et par piste aux compagnies aériennes et rapporterait 9 M€ de redevances supplémentaires, par an et par piste également, aux gestionnaires de l'espace aérien ».